

Après le sacré des cinéastes sénégalais à OUAGADOUGOU : Macky Sall reçoit les lauréats du Fespaco et annonce un milliard de FCfa pour le cinéma

Last Updated on Wednesday, 13 March 2013 09:14 Wednesday, 13 March 2013 09:06

Written by ama



A partir de l'année prochaine, le Fonds de promotion de l'industrie cinématographique et audiovisuelle disposera, désormais, d'un budget d'un milliard de FCfa. La révélation a été faite, hier, par le président de la République qui recevait les cinéastes sénégalais lauréats lors du récent Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco).

Le chef de l'Etat, Macky Sall, a révélé,

hier, qu'il va allouer un milliard de FCfa au Fonds de promotion de l'industrie cinématographique et audiovisuelle, à partir du budget de 2014.

La bonne nouvelle a été annoncée lors de l'audience accordée aux cinéastes sénégalais lauréats du 23ème Fespaco qui s'est achevée le samedi 2 mars dernier. « Cette dotation permettra, par des mécanismes de mobilisation et d'utilisation pragmatiques, de contribuer à l'accroissement de la production cinématographique et audiovisuelle, mais également à la réouverture et la modernisation des salles de cinéma sur l'ensemble du territoire national », a confié le président de la République. Il a demandé aux collectivités locales et au secteur privé de s'engager dans le financement de la culture et du cinéma. « Je lance un appel pour que chaque commune du Sénégal puisse disposer d'un complexe culturel polyvalent doté d'un espace de cinéma », a-t-il déclaré devant des professionnels du cinéma ravis par ces annonces.

Le chef de l'Etat promet de relancer et de consolider l'industrie créative en général, celle du cinéma et de l'audiovisuel en particulier. Après les recommandations du colloque du récent Fespaco sur le thème « Cinéma africain et politiques publiques en Afrique », il a rappelé son engagement en faveur du développement des activités culturelles, notamment celles liées au 7ème art.

Héros de la Nation

« J'ai instruit le gouvernement de veiller, dans les meilleurs délais, à mettre en application, voire à améliorer, l'ensemble des instruments juridiques et des outils contenus dans les politiques culturelles et cinématographiques existantes », a affirmé Macky Sall. Il a également déclaré que l'Etat va envisager des mécanismes innovants et opérationnels de financement du secteur du cinéma, qui garantissent la transparence, l'équité, l'efficacité et l'efficience. Le chef de l'Etat a félicité Alain Gomis (Etalon d'or de Yennenga), Moussa Touré (Etalon de bronze, Prix Uemoa, Prix de la Cedeao et Prix de l'ambassade des Usa), Ousmane William Mbaye (3ème prix documentaire), Moly Kane (Prix Uemoa du meilleur court-métrage) et Khady Pouye (Prix Uemoa du meilleur documentaire, qui n'était pas présente à la cérémonie parce qu'étant en voyage). « Je ne vous cache pas mon admiration et celle de la nation, de constater le nombre et la qualité des différents prix (onze au total, ndr) obtenus lors de ce grand rendez-vous du cinéma africain. Vous faites pleinement honneur à notre pays », leur a dit Macky Sall. Il a également félicité les membres du comité de pilotage dirigé par le ministre de la Culture, Abdoul Aziz Mbaye, et coordonné par le directeur de la Cinématographie, Hugues Diaz. « Profitez de ce moment historique de triomphe et de parfaite communion avec la nation, que marque votre beau et légitime succès, pour promouvoir davantage le cinéma », leur a-t-il dit.

Selon le chef de l'Etat, si ce succès retentissant comporte déjà les perspectives d'une réussite professionnelle et artistique, il est d'abord riche d'une élévation intellectuelle et morale, d'une culture, d'un plaisir de l'esprit qui sont la plus noble et la plus belle des richesses pour faire une réussite personnelle. « Avec le concours de tous les acteurs du secteur, vous devez davantage cultiver le sens de l'engagement et de la responsabilité au sein de la nation qui vous honore ce jour et, par delà, les populations d'Afrique et du reste du monde qui ont reconnu vos talents », a-t-il déclaré à l'endroit des lauréats.

Relance du secteur : Les cinéastes veulent des moyens et... des salles

Les réalisateurs sénégalais, qui ont raflé onze prix lors du 23ème Fespaco, étaient visiblement heureux et émus d'être honorés par le chef de l'Etat, Macky Sall, qui les a reçus au palais de la République.

Le cinéaste Alain Gomis, Etalon d'or de Yennenga, avec son long-métrage « Tey - Aujourd'hui », a difficilement traduit, en paroles, l'émotion qui l'étreignait. En dédiant son prix au défunt comédien Thierno Ndiaye Doss (qui a admirablement interprété un rôle dans son film), il a aussi rendu hommage à tous ces professionnels qui ont écrit les plus belles pages du 7ème art sénégalais et qui ne sont plus de ce monde : Ousmane Sembène, Mahama Johnson Traoré, Ababacar Samb Makharam, Tidiane Aw, Thierno Faty Sow, Djibril Diop Mambéty... « Ceux-là qui ont rendu notre cinéma vivant », a déclaré Alain Gomis.

Il a également encouragé tous les jeunes qui se battent quotidiennement pour réaliser des œuvres cinématographiques et audiovisuelles, sans oublier les techniciens sénégalais dont l'expertise est reconnue partout. Il a, cependant, déploré le manque de moyens et, surtout, de salles où les Sénégalais pourraient voir les films de leurs cinéastes. Pourtant, dans les années 1970, il y en avait une centaine dans tout le pays. « Nous avons remporté l'Etalon d'or, mais c'est comme si une équipe nationale de football gagnait la Can alors que son pays ne dispose ni de stades, ni de fédérations », a ironisé Alain Gomis.

Il a mis l'accent sur le manque de structures et de moyens qui freinent le développement du cinéma sénégalais. « Pourtant, chaque peuple a le droit d'exprimer ses rêves et ses émotions à travers ses propres images, si non, ce sont les autres qui vont le faire à sa place », a-t-il dit. Ainsi, les pays africains, pour la plupart, sont presque obligés de payer afin de voir leurs images, regrette-t-il.

Selon lui, le Sénégal doit se doter d'un véritable centre national du cinéma et allouer des ressources conséquentes au secteur.

Le réalisateur Moussa Touré a, lui aussi, insisté sur les difficultés que rencontrent les professionnels qui sont obligés de se tourner vers des bailleurs étrangers pour financer leurs projets. Il s'est dit honoré d'être reçu par le chef de l'Etat et souhaite que, désormais, des moyens soient mis à la disposition du cinéma. Quant à Ousmane William Mbaye, il s'est félicité du fait que les œuvres des Sénégalais soient appréciées par le public africain et remportent des prix dans de prestigieux festivals comme le Fespaco et Carthage. Lui aussi souhaite la création d'un Centre national du cinéma et du... numérique. De son côté, Moly Kane a exprimé le vœu de tous les jeunes cinéastes qui veulent se perfectionner, mais qui ne disposent pas d'écoles de formation. Il souhaite ainsi l'ouverture d'un département de cinéma à l'Ecole des beaux arts ou dans les universités du Sénégal. Des cinéastes, techniciens, critiques, producteurs et divers autres acteurs du septième art étaient présents à l'audience qui s'est déroulée, hier, au palais de la République.

20 millions de FCfa pour les lauréats et des décorations le 4 avril

Les cinq cinéastes sénégalais lauréats du 23ème Fespaco seront élevés aux différents Ordres lors de la Fête nationale du 4 avril marquant la date de l'indépendance du Sénégal, a révélé, hier, le ministre de la Culture, Abdoul Aziz Mbaye, au cours de l'audience que leur a accordée le président Macky Sall. Le chef de l'Etat leur a également offert une enveloppe globale de 20 millions de FCfa. « Nous accompagnons souvent nos équipes de football, mais pas toujours nos artistes et nos créateurs », a déclaré M. Mbaye qui a passé quelques jours à Ouagadougou en compagnie des cinéastes, lors du 23ème Fespaco. « Dans la capitale du Burkina Faso, vous avez donné du Sénégal l'image d'un pays où les gens travaillent ensemble, dans la synergie, et nous sommes heureux de vous accueillir en héros », s'est-il réjoui. Selon lui, ces « cinq mousquetaires » ont honoré le pays en remportant autant de prix et, surtout, en décrochant, pour la première fois, dans l'histoire du Sénégal, le fameux Etalon d'or de Yennenga derrière lequel nos réalisateurs courraient depuis la création du Fespaco en 1969, c'est-à-dire depuis 44 ans.

Modou Mamoune FAYE



Facebook social plugin

0